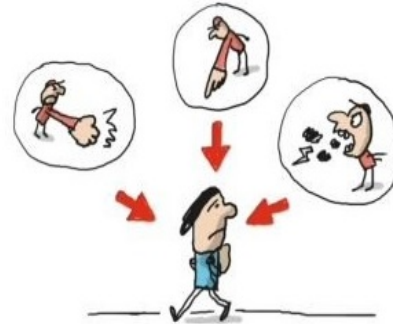


EDUCATION A LA PAIX : Prévenir le harcèlement à l'école

Séverine, la mère du jeune Lucas, collégien, qui s'est suicidé début janvier dans les Vosges a estimé, que le harcèlement subi par son fils, en raison de son homosexualité, avait clairement été « l'élément déclencheur » dans le passage à l'acte de Lucas. Au cours d'une conférence de presse elle a dit souhaiter agir pour prévenir le harcèlement. Ce terrible événement a suscité une légitime émotion chez les bénévoles de l'Education à la Paix qui justifie leur volonté de poursuivre leur action auprès des élèves des CM1/CM2 des écoles brestoises.

Un grand merci aux 9 enseignantes qui ont sollicité notre présence sous la forme de deux demi-journées espacées si possible d'une semaine. A partir des thèmes du Parcours Paix les discussions s'instaurent, autour des Moqueries, du Souffre-Douleur, du Bouc Emissaire, et de la Toute Puissance, avec les témoignages d'enfants qui souffrent des moqueries, ou des situations de conflits qui ne trouvent pas d'issue. A l'issue de ces séances nous terminons par la remise sous forme d'un tableau d'un « Prix Colombe de la Paix » à la classe et d'un autocollant à chaque élève et comme à Dupuy et Kerbernard, par la lecture d'un conte africain : « Il n'y a pas de Petites Querelles » raconté par une bénévole.

Michèle Pichavant



HUMEUR Ayez peur !

Si l'on fait un retour sur les événements des années passées, il faut bien constater que peu de quinquennats ont été aussi troublés, que les deux derniers, par des aléas de tous genres : révolte des gilets jaunes, Brexit de Boris Johnson, pandémie du Covid, incendie de ND de Paris et depuis un an, la guerre en Ukraine. Certains mauvais esprits pourraient penser que le locataire actuel de l'Elysée a le « mauvais œil », qu'il est poursuivi par une « justice divine expiatoire ». En fait, il n'en est rien, car il est allé à bonne école et il sait qu'une population qui tremble est une population soumise, d'ailleurs n'a-t-il pas été élu, les deux fois, par peur de l'extrême droite ?

Il sait aussi qu'en rajouter : confinement, pass-sanitaire,

pass-vaccinal, ont permis de cacher un plan de licenciements généralisé dans les hôpitaux et le manque organisé de médecins à réduire les dépenses de santé. Le « quoi qu'il en coûte » a-t-il servi aux salaires des ouvriers et des employés ? Non bien sûr, mais aux patrons. Alors qu'il vient de faire voter un budget pharaonique pour l'Armée, dans la foulée il veut imposer sa retraite à 64 ans, pour aligner la France sur les pays les plus rétrogrades en matière sociale et bons élèves du « libéralisme » mondialisé.

Attention, jouer avec les peurs peut fonctionner un certain temps, ainsi que mépriser l'opinion publique. Pratiquer la politique brutale des gros bras et du « il n'y a rien à négocier » aussi. Mais à force de gouverner avec une grenade dégoupillée, celle-ci peut exploser à tout moment.

Ayez peur ! Oui, pas de ce qu'il dit mais de ce qu'il fait !

Joël Rolet

Appel à soutien

Nous avons besoin de votre soutien financier pour continuer à vous informer

Nom : Prénom : E-Mail :

Adresse postale :

SOUHAITE APPORTER MA CONTRIBUTION AUX ACTIONS DE L'UEP. JE VERSE * €

SOUHAITE PARTICIPER AUX ACTIVITES (Education à la paix / Economie de paix / Equipe d'animation)

* chèque à l'ordre de "Université Européenne de la Paix", 245 Cours Aimé Césaire- 29200 Brest



L'Orange Bleue

“La terre est bleue comme une orange” Paul Eluard
Journal d'information - Bimestriel - N° 132 - Février 2023
Site : <http://www.uep.infini.fr> Mail : univpaix29@numericable.fr

Si tu veux la Paix, prépare la Paix

Pour une non-violence active

"La fin est dans les moyens comme l'arbre est dans la semence." (Gandhi)

Jusqu'à présent "nos sociétés ont honoré la violence en l'associant à quantité de valeurs et de vertus : le courage, l'audace, le sacrifice, le risque, la virilité, la noblesse, l'honneur. En sorte que dans notre conscience, et plus encore dans notre subconscient, la violence apparaît elle-même comme une valeur et une vertu dont la non-violence serait la négation et le reniement" (Jean-Marie Muller).

Climat, guerres, famines, dictatures, domination des puissances d'argent, injustices mettent la planète en danger. La violence est au cœur des débats qui agitent nos sociétés, elle y est, instrumentalisée dans un but d'asservissement. Au plus près de nous, agressions verbales, physiques, psychologiques, se manifestent en milieu scolaire, dans les familles, les institutions...Elles trouvent leurs sources dans la marginalisation, le mépris, les préjugés, les dogmes discriminants, les ségrégations, la dévalorisation de soi...

Alors que faire ?

D'abord délégitimer la violence : celle de l'agresseur et celle de l'agressé qui, pour être nécessaire faute de mieux, n'en devient pas pour autant légitime, ne plus confondre nécessité et légitimité et sortir de l'idéologie qui justifie les violences, rendant celles de demain imaginables, justifiables par avance, et finalement inévitables. En effet, si la violence est légitime, elle devient un droit et chacun pourra s'appuyer sur ce droit pour y recourir chaque fois que ses intérêts sont en jeu... Ensuite choisir la non-violence comme moyen d'action citoyenne fondé sur le respect : la non-violence n'est pas l'évitement du conflit, c'est un combat, une force trop souvent négligée.

Enfin, se demander quelle société nous voulons construire : une société où l'Etat, selon le mot de Max Weber, aurait le monopole de la violence légitime sur son territoire ? Un Etat qui privilégie dans ses budgets des armes de mort au détriment de la santé, de l'éducation, de la culture ? Ou une société qui ne soit plus basée sur des valeurs de compétition, de domination mais sur des valeurs de solidarité, de partage, d'entraide et de coopération, de bienveillance, de respect. Même si les moyens d'action non-violents ne permettent pas d'assurer une victoire certaine de la justice, ils permettent au moins de préserver l'avenir.

"Les moyens ne servent pas une fin, ils la créent. Ils sont la fin en train de naître."

Université de Paix – Namur

Fanch Hénaff & Anne-Marie Kervem

Le parti de la non-violence en deuil



Bernard Ravenel nous a quittés. Militant infatigable de la Paix*, c'était un ami proche de l'UEP que nous avons souvent accueilli à Brest, la dernière fois lors de nos journées d'étude d'octobre 2021 pour nous présenter son dernier livre *Le choix de la non-violence***. Outre cette philosophie de l'action que nous partageons, la

solidarité avec le peuple Palestinien et l'engagement pour le désarmement nucléaire étaient des causes qui nous rapprochaient. A un moment où l'esprit de paix est tellement mis à mal, nous mesurons le vide que nous laisse son départ. Reste l'exemple de son engagement et de sa ténacité dont nous saurons nous inspirer pour continuer à défendre - envers et contre tout - la cause de la Paix.

Roland de Penaros

*Etudiant engagé contre la guerre d'Algérie, Bernard participera à la création du PSU. Co-fondateur du CODENE (Comité pour le désarmement nucléaire en Europe), il deviendra président du MDPL (Mouvement pour le désarmement, la paix et la liberté) organisation pacifiste française luttant contre l'arme nucléaire, les ventes d'armes et pour l'éducation à la Paix. Soutien indéfectible de la cause palestinienne il sera le premier président de l'AFPS (Association France Palestine Solidarité) et participera en 2009 au « Tribunal Russel sur la Palestine ».

**Les éditions du croquant, septembre 2020

SOMMAIRE

Pour une non-violence active	PAGE 1
Le parti de la non-violence en deuil	
Le C.I.A.N. 29 en action	PAGE 2
Les leçons du colonel Petrov	
Nos projets pour 2023	PAGE 3
Histoire et paix à l'école	
Education à la Paix : Prévenir le harcèlement à l'école	PAGE 4
Humeur : Ayez peur	